



# Anthroposophie aujourd'hui

Actualité de la Société anthroposophique

10/2020

■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPIQUE

25 septembre 2020 | 4,50 CHF/ EUR  
*Anthroposophie aujourd'hui*, n° 10, 2020

## Matière à réflexion

2 Enjeux sociaux

## Société anthroposophique

1 Rencontres

2 Rudolf Steiner : Michaël

3 Assemblée générale au Goetheanum :  
Précisions, motions et demandes des  
membres

4 Remerciements pour des dons

4 Nouvelle-Zélande : Michelle Vette,  
nouvelle représentante de pays

5 Uruguay : Plus de vaches que  
d'habitants

5 France : Poser les bonnes questions

5 Communication aux membres : Mise  
en page et participation aux frais

10 Ursula Jepsen †

11 René Piamonte †

11 Défunts

## Goetheanum

6 Direction : Coopération en période  
d'isolement social

7 Troupe d'eurythmie : Tournée  
*Klangzeiten*

## École de science de l'esprit

7 Section médicale : Courts métrages sur  
l'art-thérapie

7 Sections : Vidéos

8 Section d'agriculture : *Living Farms*,  
Limba

8 Section d'agriculture : Formations  
continues en ligne

## Anthroposophie dans le monde

8 Inde : Anthroposophie en ligne

9 Grande-Bretagne : Pédagogie Steiner-  
Waldorf en ligne

9 Allemagne : Film sur la triarticulation  
sociale

9 Pakistan : Le défi de la chaleur

## Article du mois

12 Albert Steffen : École de l'imagination



*Rencontres*

## Repenser et remodeler la société

*Chers membres, chers amis,*

Après les vacances, la nouvelle année scolaire ou, selon la saison, la seconde moitié de l'année scolaire reprend dans de nombreux pays. Or, alors qu'on pourrait se réjouir de se retrouver avec confiance et dans l'attente de ce qui est à venir, règnent une grande incertitude et beaucoup de peur aussi. Il est impossible de les ignorer. Elles nous mettent plutôt au défi de repenser, de redéfinir notre mission sociale envers les enfants et les jeunes, mission qui consiste à les accueillir sur cette terre et leur permettre de participer activement au monde qui renaît à travers eux.

### Pouvoir se rencontrer

Cette tâche de repenser et de remodeler la société n'est pas seulement l'apanage de l'école, elle est partout présente et demande de pouvoir se rencontrer. Cela concerne notamment la collaboration au sein de la Société anthroposophique, des institutions qui y sont liées et du travail en réseau mondial dans les domaines de vie et les champs professionnels.

À cet égard, les représentations de *Faust 1 & 2* de Johann Wolfgang Goethe qu'a proposées le Goetheanum furent une grande expérience : après une longue période de fermeture, la nouvelle production

d'Andrea Pfaehler et Eduardo Torres a pu être présentée trois fois cet été dans une salle complètement pleine – ou presque pleine, dans les limites de ce qui était officiellement autorisé. Le public a accueilli cette performance artistique exceptionnelle avec beaucoup de gratitude et des échos toujours positifs.

### Une place pour les impulsions actuelles

Nous espérons également que la prochaine Assemblée générale de la Société anthroposophique nous réunira et nous permettra de travailler ensemble. Vu les circonstances très différentes, nous voudrions en faire un espace où puissent vivre les projets et les impulsions qu'on attend de nous. Dans la situation mondiale actuelle, l'appel à « s'unir au monde dans une volonté d'amour » est plus urgent que jamais, il est souvent difficile à réaliser et il nous faut, dans ce but, renforcer et renouveler la confiance mutuelle.

Nous vous invitons donc cordialement à participer à l'Assemblée générale du 31 octobre, localement ou virtuellement, partout où la Société anthroposophique, à travers vous, chers membres, pourra grâce à notre attention commune se percevoir et poursuivre son développement. | *Constanza Kaliks, Goetheanum*

**Illustration** *Crossing bridges*, congrès mondial de la section médicale. **Photo** Ariane Totzke

Rudolf Steiner

**Michaël**

Michaël est une entité qui ne révèle rien, à moins qu'elle ne rencontre quelque chose de la terre par un travail spirituel assidu. Les autres esprits donnent à l'être humain l'impulsion de ce qu'il doit faire. Michaël sera le véritable héros spirituel de la liberté. Il laisse les humains faire ce qu'ils font, mais il accueille ensuite ce qui résulte de leurs actes afin de l'emporter plus loin dans le cosmos, afin d'y poursuivre ce que les êtres humains ne peuvent pas encore en faire. [...]

Michaël ne peut emporter vers les hauteurs que ce que l'être humain découvre indépendamment de toute hérédité dans l'humanité, dans le monde animal et le monde végétal. [...] Et il en est donc ainsi de Michaël, il refuse fermement, par exemple, tout élément de séparation dans le langage humain. Tant que l'on se contente d'envelopper ses idées dans le langage, qu'on ne les fait pas monter dans ses pensées, on ne s'approche pas de Michaël.

**Source** Rudolf Steiner, *Centres des Mystères du Moyen Âge*, GA 233a, conférence du 13 janvier 1924.

**Mentions légales** Les nouvelles mensuelles pour les membres *Anthroposophie aujourd'hui*. *Actualités de la Société anthroposophique* paraissent en allemand, anglais, français et espagnol, comme complément à l'hebdomadaire *Das Goetheanum* (en allemand) ou séparément. **Éditeur responsable** Société anthroposophique générale, représentée par Justus Wittich. **Rédaction/Production** Sebastian Jüngel (responsable) **Coordination** Louis Defèche, Jonas Lismont **Traduction** Jean Pierre Ablard, Anselme Kilian **Mise en page** Cristina Simó Perales **Correction** Amande Reboul **Adresse** Anthroposophie weltweit, Postfach, 4143 Dornach, Suisse [aww@dasgoetheanum.com](mailto:aww@dasgoetheanum.com) – Un soutien actif et une coopération sont expressément souhaités. **Si vous souhaitez recevoir** *Anthroposophie aujourd'hui*, veuillez contacter [newsletter@anthroposophie.org](mailto:newsletter@anthroposophie.org). La version numérique et le complément à l'hebdomadaire *Das Goetheanum* sont gratuits pour les membres. Les dons sont les bienvenus pour couvrir les frais de la version imprimée. **Impression** Birkhäuser + GBC, 4153 Reinach, Suisse **Concept graphique** selon Karl Lierl, Allemagne. © 2020 Société anthroposophique générale, Dornach, Suisse.

## ■ MATIÈRE À RÉFLEXION

Enjeux sociaux

**Peur, isolement, chômage**

La gestion de la pandémie de COVID-19 a des conséquences profondes et de grande envergure. Le 31 juillet, dans le cadre de la série de séminaires en ligne proposés par le World Social Initiative Forum (*Vivre dans les intervalles : faire face à l'abîme*), Joan Sleight a suggéré comment se positionner individuellement dans cette situation.

Trois urgences sociales indiquent la nécessité d'agir : la peur, l'isolement et le chômage. Ce sont les trois enjeux majeurs du présent, que la COVID-19 rend plus prégnants encore. La pandémie fait de ces plaies sociales une expérience commune au monde entier, dans laquelle nous sommes tous unis et dont personne n'est épargné. Comment pouvons-nous changer notre attitude et passer de l'observation à la participation ?

Les questions que je me suis posées en lien avec la peur étaient les suivantes : qui est responsable de mes réactions ? Sont-elles déterminées de l'extérieur, éventuellement contrôlées par la peur ? Ou bien suis-je libre d'agir à partir de ce que je suis au fond de moi ?

John Carlin a décrit la réaction de Nelson Mandela face au meurtre de Chris Hani en 1993. Chris Hani était alors un célèbre combattant de la liberté et sa mort prématurée a provoqué colère et polarisation dans toute l'Afrique du Sud. Dès qu'il apprit sa mort, Nelson Mandela se recueillit cinq minutes, dans un silence complet, avant de s'adresser à la nation.

Ce discours de six minutes à tous les Sud-Africains était à la fois inclusif et empathique – ce qui préserva le pays d'imploser à l'occasion d'une révolution. Cela témoigne pour moi de la nécessité de faire face à la fois à la peur elle-même et au gouffre qui se trouve en nous afin de nous libérer de schémas de pensée paralysants et de reconnaître que le fait de se débarrasser de tout ce qui nous encombre à l'intérieur de nous est une chance pour pouvoir construire un nouvel avenir.

**Voir chaque être humain dans sa dignité**

À une époque où les règles de distanciation physique et sociale et les restrictions de voyage sont imposées de l'extérieur, les plateformes en ligne nous permettent d'interagir les uns avec les autres à l'échelle de la planète. Pour moi, les rencontres humaines ont toujours trait à la question suivante : comment puis-je vivre l'altérité et comment pouvons-nous parvenir à la justice sociale, même lorsque nous sommes confrontés à l'isolement et à la distance ?

La situation que nous vivons actuellement ensemble nous rend plus conscients



qu'auparavant de la nécessité des rencontres humaines. Et ce besoin de développer l'empathie et la compréhension de l'autre entraîne l'urgence de se voir soi-même et de voir chaque personne dans sa dignité, dans sa valeur spirituelle, dans sa véritable humanité.

**Trouver un lieu où on a besoin de nous**

Nous sommes confrontés à un énorme problème de chômage mondial, indépendant de la pandémie mais que celle-ci aggrave. Dans ce contexte, le travail est d'une grande importance qui va au-delà de la simple survie. Finalement, le travail représente plus qu'un simple salaire en fin de mois, c'est une tâche, une activité en lien avec des personnes et un territoire. Sans travail ni mission, chacun est renvoyé à lui-même et donc banni dans l'isolement. La question se pose de savoir en quoi consiste ma richesse et si je dispose d'un surplus que je peux mettre à la disposition des autres.

Nous devons changer de paradigme dans notre façon de voir le travail : le travail doit être considéré comme une action ciblée, comme un appel à se connecter de façon constructive avec l'environnement socio-culturel. | *Joan Sleight, Goetheanum*



Joan Sleight est née en 1962 à Hermanus (Afrique du Sud). Elle a été enseignante dans les classes du primaire à l'école Steiner-Waldorf Michael Oak et formatrice au Center for Creative Education. Depuis 2013, elle est membre du

Comité directeur de la Société anthroposophique générale. Elle est également cheffe de projet du Social Initiative Forum.

**Illustration** Travailler pour les autres.

**Photo** Morningbirdphoto/Pixabay

Assemblée générale au Goetheanum

## Précisions, motions et demandes des membres

*Anthroposophie aujourd'hui*, n° 9, 2020 a publié l'invitation et l'ordre du jour de l'Assemblée générale de la Société anthroposophique générale reportée au 31 octobre 2020. Il est également possible de suivre la rencontre en streaming mais seuls les membres présents pourront voter.

Nous espérons une rencontre prometteuse, en ce moment si particulier où de nombreux membres, faute de pouvoir se rendre au Goetheanum, ne pourront participer que virtuellement.

Tous les documents pour l'Assemblée générale, y compris le rapport du Comité et les comptes, peuvent être consultés en se connectant à [www.goetheanum.org/fr/](http://www.goetheanum.org/fr/) sous la rubrique Generalversammlung. Le streaming de l'Assemblée générale sera également disponible sur ce site : [www.goetheanum.org/gv-aag-2020](http://www.goetheanum.org/gv-aag-2020) (en allemand et en anglais).

Nous présentons ici un résumé des propositions des membres reçues avant la date limite du 4 septembre 2020. On peut les consulter dans leur version complète en consultant le site cité plus haut, même onglet.

L'enregistrement au moyen d'un mot de passe est un processus simple, mais il doit être effectué avant le 31 octobre.

### Conditions générales

Les règles de sécurité en lien avec la crise sanitaire dans le canton de Soleure restaient inchangées lors du bouclage de cette édition : les places des participants seront réservées, l'espace sera partagé en zones de 100 membres maximum chacune et nous pourrons tenir l'Assemblée générale dans la Grande salle sans avoir besoin de masques.

Il est fortement recommandé de porter un masque pour accéder à sa place et circuler dans les couloirs du Goetheanum, car la distance minimale de 1,50 mètre ne peut pas être toujours respectée. Il est nécessaire de s'inscrire à l'Assemblée générale pour réserver une place assise.

**Veillez donc, s'il vous plaît, en raison des dispositions sanitaires à vous inscrire à l'Assemblée générale !**

Les membres qui se présenteront à l'Assemblée sans s'être préalablement annoncés devront prévoir un temps d'attente plus long pour l'inscription et l'attribution de leur siège. Les masques sont actuellement obligatoires dans tous les transports publics suisses et également dans tous les commerces du canton de Soleure.

### Demandes et requêtes des membres

#### 1 Motion d'Andreas Worel, Arlesheim, pour compléter les statuts

« L'Assemblée générale de la Société anthroposophique générale décide de modifier l'article 14 de ses statuts (version du 12 avril 2014) :

a. Texte actuel : L'organe de communication est l'hebdomadaire *Das Goetheanum*, accompagné à cet effet d'un supplément contenant les communications officielles de la Société.

b. Texte proposé : L'organe de communication est l'hebdomadaire *Das Goetheanum, Internationale Wochenschrift für Anthroposophie und Dreigliederung*, adressé aux membres avec le supplément *Was in der Anthroposophischen Gesellschaft vorgeht, Nachrichten für ihre Mitglieder*, qui contient les communications officielles et les contributions des membres de la Société du monde entier. Cela s'applique à toutes les formes de diffusion en version papier ou numérique et dans toutes les langues. »

La justification de cette proposition de modification des statuts est disponible avec les documents de l'Assemblée générale sur le site du Goetheanum et peut être sur demande envoyée par courrier par le secrétariat des membres au Goetheanum.

#### 2 Motion de Robert Jan Kelder, Amsterdam, « Unir la nouvelle chrétienté dans l'amour du monde pour la guérison de l'être humain et de la terre »

Pour rétablir la forme – conforme à notre époque et à l'esprit – dont a besoin le mouvement anthroposophique, nouveau et véritable christianisme, l'Assemblée générale recommande au Comité directeur d'engager et de soutenir dans toute la Société un processus de formation nécessaire au développement de la conscience et au remodelage socio-organique, afin qu'il œuvre sur terre en préparation de la prochaine et sixième période de culture. Ce processus devrait aboutir en 2023, dans le cadre de la célébration du centenaire, à la dissociation de la Société anthroposophique générale en trois subdivisions, à savoir :

- la Société anthroposophique en tant que telle,
- son organisme de gestion,



- l'administration du bâtiment du Goetheanum.

Comme la forme des sociétés de pays ne peut être en contradiction avec les statuts de la Société anthroposophique, l'Assemblée générale décide également d'inciter les sociétés nationales à modifier si nécessaire leurs statuts pour en faire une coupe conforme à ce dont le mouvement anthroposophique ou aussi le christianisme a besoin pour se développer. »

La justification détaillée de cette motion est disponible en allemand, anglais et néerlandais avec les documents de l'Assemblée générale sur le site du Goetheanum et peut être sur demande envoyée par courrier par le secrétariat des membres au Goetheanum.

#### 3 Demande d'Eugen Meier, Hochwald (Suisse), pour la réhabilitation de Herbert Witzemann

La présentation détaillée de cette demande a été documentée dans *Anthroposophie aujourd'hui*, n° 3, 2020, page 4. Eugen Meier prie l'Assemblée générale de lui permettre de présenter cette demande pendant 20 minutes. | *Justus Wittich, Goetheanum*

**Contact** Goetheanum, Bureau des membres, Boîte postale, 4143 Dornach, Suisse.

**Image d'archive** Assemblée générale 2019.

**Photo** Sebastian Jüngel



Finances au Goetheanum

## Un premier merci pour vos dons !

Les premiers dons ont été reçus en réponse à l'appel à 600 000 CHF pour couvrir le manque à gagner du fait de la crise sanitaire (avant le 9 juillet).

Chers membres,

Un premier écho et un grand merci du trésorier pour vos nombreuses réactions spontanées et vos virements ! Pour la première fois, il a été possible d'effectuer des virements électroniques, si bien que quelques heures à peine après l'envoi de l'édition numérique de septembre d'*Anthroposophie aujourd'hui*, nous avons été notifiés de l'arrivée des premiers dons.

Au moment où ce numéro est mis sous presse, notre comptabilité a reçu environ 110 000 CHF de dons au titre du soutien du travail du Goetheanum. Cela nous permet d'envisager les mois à venir avec plus de confiance.

J'écris ces lignes alors que plus de 500 participants ont ouvert au Goetheanum le grand congrès mondial pour les 100 ans de la médecine anthroposophique, qui sera l'occasion d'expérimenter de nouvelles formes de travail. Grâce à un protocole COVID-19 détaillé, il est à nouveau possible d'organiser de tels événements en Suisse.

En plus de ceux qui peuvent être présents, des personnes se réuniront dans d'autres lieux et seront connectées par des messages vidéo. Cela créera un événement intérieur mondial.

En ce sens, nous attendons avec impatience de nouvelles évolutions communes. | *Justus Wittich, trésorier, Goetheanum*

Illustration Justus Wittich

Photo Anna Krygier

Nouvelle Zélande

## Michelle Vette, nouvelle représentante de pays

Michelle Vette est depuis août la nouvelle représentante de pays de la société anthroposophique en Nouvelle-Zélande. Cette spécialiste du soin et de la formation des adultes a cofondé une formation anthroposophique en soins infirmiers et dirigé avec une collègue un service de soins infirmiers ambulatoires auprès de la Weleda.

**Sebastian Jüngel** Comment décririez-vous la Nouvelle-Zélande à quelqu'un qui ne connaît pas encore ce pays ?

**Michelle Vette** Nous avons deux langues officielles, l'anglais et le maori. Le maori qualifie le pays de « Aotearoa », pays des longs nuages blancs. Depuis mon enfance, cette image a cheminé en moi, comme une part de mon identité, de notre identité commune. Nous sommes une île-État, très verte, dans le Pacifique Sud, avec de vastes paysages variés et peu d'habitants.

**Jüngel** Quel rôle y joue aujourd'hui la spiritualité ?

**Vette** Je ne peux parler bien sûr que de mes expériences. Ce pays a une spiritualité ancienne, profonde, qui s'est maintenue au fil de son histoire mouvementée et qui est redéfinie, revécue aujourd'hui par les Maoris. Du point de vue constitutionnel, notre société a un siècle et nous évoluons rapidement vers une culture riche, aux multiples facettes, au sein de laquelle nous travaillons surtout à comprendre ce que nous sommes. C'est par exemple ainsi que nous avons vécu le terrible attentat contre la mosquée de Christchurch, auquel Jacinda Adhern, notre cheffe du gouvernement, a réagi avec une humanité d'un type nouveau. C'est pour nous une pierre de touche, la base d'un nouveau rapprochement avec les autres, qui construit, de façon implicite, avec le spirituel.

### Soutenir le développement de l'être humain

**Jüngel** Quelle est la tâche spécifique de l'anthroposophie en Nouvelle-Zélande ?

**Vette** Elle consiste à trouver son propre chemin dans la culture pacifique de ce pays et de ses populations et en parallèle à refléter le contexte global dont elle est issue. Il s'agit par exemple de travailler autant que possible avec les initiatives dans le champ de l'éducation, de l'art, de la médecine, de l'écologie et de l'agriculture pour soutenir les efforts de chacun et le développement de l'être humain. Il s'agit aussi d'explorer l'harmonie entre la culture indigène vivante, sa cosmologie et l'anthroposophie et de créer des liens entre elles.

**Jüngel** Y a-t-il quelque chose que la société anthroposophique puisse apprendre de la Nouvelle-Zélande ?



**Vette** Oui, elle peut apprendre ce qui vit autour d'un lieu aux forces de vie généreuses, ce qui se développe et peut s'exprimer sous la forme d'une impulsion dans le temps et l'espace.

**Jüngel** Comment réaliserez-vous vos intentions en tant que nouvelle représentante de pays ?

**Vette** Pour l'instant en rencontrant des personnes, en les écoutant, en tentant de me forger une image et un sentiment de ce qui existe et de possibles modes de collaboration. Je voudrais travailler à partir de ce qui est né de travaux et d'activités intenses et commencer par parler de l'époque dans laquelle nous vivons : une époque faite de transformations rapides, d'incertitudes et de questionnements. Les questions brûlantes de notre époque concernent la force que l'anthroposophie peut offrir pour notre développement intérieur, la résilience dans ces temps incertains et l'initiative consistant à travailler avec l'esprit. Ce qui m'intéresse, c'est la façon dont nous vivons tous ces thématiques dans le monde et pour le monde.

### Saisir le tout et les parties

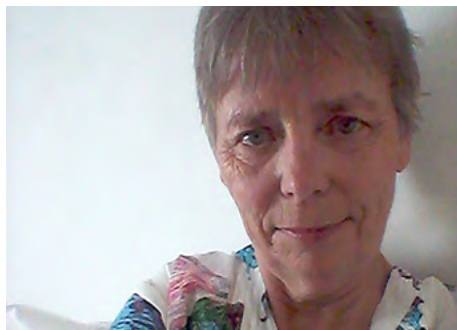
**Jüngel** Votre profession vous aidera-t-elle ?

**Vette** Ce qui relève du soin est pour moi un métier tellement complet... On peut travailler avec l'individu et saisir en parallèle le tout et les parties. Le soin est universel, il cultive la chaleur et la lumière du cœur avec toute la volonté présente dans l'âme. Alors oui, je le crois, mon métier m'aidera.

**Web** [www.anthroposophy.org.nz](http://www.anthroposophy.org.nz)

**Illustration** Michelle Vette

**Photo** DR



Uruguay

## Plus de vaches que d'habitants

En Uruguay, beaucoup de choses sont plus petites qu'ailleurs, y compris la charge sociétale du SARS-CoV-2. Certaines restrictions ont été surmontées sans recours aux vidéoconférences.

Nous sommes vraiment peu nombreux. Avec 176 000 km<sup>2</sup> et moins de 3,5 millions d'habitants, l'Uruguay est un petit pays à vocation agricole, que certains connaissent pour ses exportations de joueurs de football et de logiciels. La société anthroposophique compte 36 membres, dont la plupart vivent à Montevideo. Il existe plusieurs groupes d'étude consacrés à différents domaines de l'anthroposophie.

Ici, tout se fait dans la lenteur. En 1962, les premières personnes intéressées ont commencé à étudier l'anthroposophie en allemand. Au fil des ans, plusieurs membres de la branche ont travaillé de façon décisive à la fondation et l'accompagnement de trois écoles.

En mars de cette année, nous avons dû interrompre nos rencontres de travail. Nous avons décidé de continuer individuellement à la maison sans recourir à l'application Zoom, que nous avons vécu comme très astreignante. Quel soulagement de pouvoir nous réunir à nouveau en juillet !

Avoir une petite taille a ses avantages. Avec 180 cas de COVID-19 sous forme aigüe dans tout le pays, nous sommes privilégiés. Alors que nos géants de voisins, l'Argentine et le Brésil, maintiennent une quarantaine stricte, nos écoles fonctionnent, avec cependant des restrictions horaires.

Nous nous interrogeons néanmoins sur l'attitude à adopter en cas d'obligation vaccinales, sur l'impact du recours à long terme du virtuel dans de nombreux domaines et sur les défis à relever pour « devenir contemporain ». | *Waltraut Klöckner, Montevideo*

**Illustration** Waltraut Klöckner. **Photo** DR

**Contact** tallerbasquade@gmail.com



France

## Poser les bonnes questions

La société anthroposophique en France travaille dans un environnement social difficile depuis longtemps déjà et s'efforce de favoriser les échanges internes.

Nous vivons un contexte de plus en plus difficile dans la perspective de placer l'anthroposophie en tant que telle dans le débat public ; nous assistons en parallèle à la reconnaissance croissante d'initiatives issues des différents domaines de la vie, notamment de l'agriculture. Le mouvement anthroposophique se développe, mais pas la société anthroposophique en tant que telle.

Cette situation suscite de nouvelles tâches et perspectives pour la société anthroposophique ou, pour dire les choses autrement, une métamorphose des tâches précédemment accomplies. Le Comité directeur travaille avec les membres pour réétudier et approfondir les *Lettres aux membres* de 1924 et se concentrer sur le caractère futur du travail qui reste à faire.

Nous proposons aussi des moments de rencontre permettant des échanges entre la société, le mouvement et le travail au sein de l'École de science de l'esprit. Plus que jamais, nous avons besoin d'une nouvelle attitude :

- poser les bonnes questions au lieu de donner des réponses toutes faites,
- présenter et discuter les premiers résultats de recherche dans le domaine spirituel,
- accepter des défis qui nous invitent à répondre aux besoins de l'époque avec des approches de solutions.

Afin d'aborder cette question de manière efficace et réaliste, les alliances avec les organisations de la société civile sont essentielles. C'est pourquoi nous travaillons au lancement dans un avenir proche d'une série d'initiatives pour faire de petits pas dans l'opinion publique. | *René Becker, Château*

**Web** [www.anthroposophie.fr](http://www.anthroposophie.fr)

**Illustration** René Becker, représentant de pays.

**Photo** DR



Communication aux membres

## Mise en page et participation aux frais

Depuis le n° 9, 2020, la présentation d'*Anthroposophie aujourd'hui* a évolué. Entre temps, les premiers dons pour la production de l'édition imprimée sont arrivés.

Depuis 2019, les membres de la société anthroposophique générale peuvent recevoir *Anthroposophie aujourd'hui* non seulement en version imprimée ou en PDF, mais aussi sous la forme d'un bulletin d'information numérique. Quelques 26 000 membres profitent de cette offre.

Dans le même temps, éditeurs et rédacteurs en chef ont voulu développer davantage la conception, notamment en ce qui concerne l'accent mis sur les nouvelles. Lorsque le bulletin d'information numérique a été introduit, il n'a pas été possible de prévoir combien de membres souhaitaient encore une version papier. Nous avons donc mis la refonte en attente. Depuis, il apparaît clairement que l'édition imprimée est toujours souhaitée et Fabian Roschka a mis en œuvre les premiers changements. L'introduction du texte n'est notamment plus interrompue par une image avec sa légende. De plus, les « informations secondaires » sont maintenant regroupées, les photos se trouvent généralement en haut et les légendes à la fin de l'article. Il va falloir s'habituer à la séparation de l'illustration et de sa légende. Du fait de la simplification de la structure du texte, la lettrine n'est plus utilisée comme guide visuel. D'autres ajustements sont en préparation et seront mis en œuvre au fil des numéros.

### Retour sur les coûts de production

Dans le n° 5, 2020 d'*Anthroposophie aujourd'hui*, nous avons demandé aux membres de contribuer aux coûts de production (pour l'impression et l'expédition) avec un montant indicatif de 30 CHF/€. Plus de 5 000 CHF étaient déjà arrivés au moment du bouclage. Un grand merci aux donateurs ! Toute personne qui souhaite encore participer est la bienvenue. | *Sebastian Jüngel*

**Illustration** Le Goetheanum en mai 2019.

**Photo** Sebastian Jüngel



Direction du Goetheanum

## Coopération en période d'isolement social

Du 31 août au 2 septembre a eu lieu la retraite d'automne de la Direction du Goetheanum, en France et à Dornach. Elle portait sur différents thèmes : la situation actuelle et ses conséquences pour le travail anthroposophique, la rencontre avec des membres en France, l'ésotérisme des professions, les initiatives et les questions opérationnelles.

La retraite de septembre a débuté en Alsace au Beubois, établissement de pédagogie curative très reconnu au-delà des frontières françaises. Ce lieu de rencontre particulier près de Colmar nous a conduits dès le début de la retraite devant le *Retable d'Issenheim*, dont les motifs centraux touchent aux questions de l'évolution de l'homme sur fond de mystère du Golgotha.

### Effet guérisseur de la méditation

Le retable ne parle pas seulement de la transformation de l'être humain, mais il est agissant jusque dans le processus de guérison des malades qui recouraient à lui et qui y recourent encore. À cet égard, le développement spirituel de l'être humain est lié à ses pouvoirs de guérison, une relation qui a conduit directement au travail sur le contenu ésotérique de la profession.

Ainsi, le chemin méditatif de connaissance a également un effet curatif. À sa qualité michaélique, qui veut conduire l'être spirituel de l'homme vers le spirituel de l'univers, s'ajoute en effet la qualité raphaélique, qui guérit par l'esprit. Le contenu des travaux a en reçu une nouvelle orientation. Si, l'année dernière, l'accent était mis sur l'attitude michaélique, il s'agit cette année du chemin michaélique de la connaissance de l'anthroposophie et de sa relation avec le travail quotidien et la vie professionnelle. Nous connaissons les exercices qui peuvent être portés individuellement par chacun et que décrit Rudolf Steiner dans *Comment acquérir des connaissances des mondes supérieurs* (GA 10). Il existe ensuite un chemin de connaissance pour les professionnels : médecins, éducateurs spécialisés, personnel soignant, enseignants et prêtres. Ce sont des méditations qui approfondissent le travail pratique et le rendent plus effi-

cace. Pour les médecins anthroposophes, ces méditations complètes « développent d'abord dans l'âme les forces qui peuvent avoir un effet médical » (GA 316, conférence du 5 janvier 1924).

### Qualification éthique-spirituelle

Nos professions n'ont pas seulement une qualification professionnelle extérieure, mais ont également besoin d'une qualification éthique-spirituelle. Ainsi, la guérison ne pose pas uniquement la question scientifique du médicament efficace, mais aussi la question morale du bienfait pour le patient.

Si les méditations propres à une profession ne s'adressent pas seulement à chaque individu mais aussi aux personnes travaillant dans des communautés professionnelles, le chemin de connaissance de la première Classe de l'École de science de l'esprit a une dimension humaine. Il agit jusque dans la vie pratique et peut générer des fruits dans un contexte humain global.

Au cours de la dernière année de son activité publique, Rudolf Steiner a également jeté les bases de la collaboration intérieure et ésotérique de divers groupes professionnels et de sections. Ainsi, il existe des méditations qui mettent en relation enseignants et médecins et tout un cycle de conférences consacrées à la collaboration entre prêtres et médecins (GA 318). Le travail sur ces questions du chemin méditatif de connaissance est particulièrement essentiel à une époque de virtualisation et de distanciation sociale croissantes. En période d'isolement extérieur, des liens et des ponts intérieurs peuvent se faire jour, car l'anthroposophie « ne peut se développer que sur le sol de la fraternité » (GA 211, conférence du 11 juin 1922).

Le lieu de réunion en Alsace a permis de rencontrer des membres de la Société anthroposophique générale de cette région invités à assister au début de la retraite. Nous avons abordé de nombreuses questions concernant la situation actuelle des initiatives anthroposophiques en France (p. 5, colonne de droite) et des points de vue sur la pandémie de COVID-19.

### Différentes perspectives sur la COVID-19

Pendant la retraite, la pandémie a été également au centre des préoccupations. Nous avons rassemblé différents points de vue des sections sur la COVID-19 et convenu d'étapes de travail ultérieures faisant suite à la récente publication du livre à ce sujet (*Anthroposophie aujourd'hui*, n° 7-8, 2020, p. 6). Par exemple, une série de conférences sur la transmission en direct a été proposée, qui traitent de la situation actuelle, de la pandémie et présentent différentes perspectives.

C'est avec beaucoup de gratitude que nous avons pu faire une rétrospective des grandes représentations de *Faust* au Goetheanum : Andrea Pfaehler, Eduardo Torres et Nils Frischknecht nous ont rendu visite pendant la partie suisse de la retraite et, avec Stefan Hasler, nous ont fait part de leurs expériences et de leurs évaluations. Les deux parties ont exprimé leur appréciation et leur gratitude pour ce projet réussi, qui a permis une grande représentation théâtrale pendant la période de confinement. L'interaction du jeu, du langage, de l'eurythmie, de la musique, de la scénographie, des costumes et de l'éclairage a conduit de manière impressionnante à une « œuvre d'art totale », qui rend le drame du développement de l'âme faustienne, même sous sa forme abrégée, intensément tangible.

En tant que Direction du Goetheanum, nous gardons en mémoire ces jours de travail intensif et nous nous réjouissons des défis à venir. | Florian Osswald et Matthias Girke, porte-paroles de la Direction du Goetheanum

**Illustration** Gerald Häfner, Constanza Kaliks et Johannes Wirz.

**Photo** Oliver Conradt



Troupe d'eurythmie

## Tournée Klangzeiten

La troupe d'eurythmie du Goetheanum partira en tournée au cours du premier trimestre 2021 avec quatre de ses programmes, dont le nouveau *Klangzeiten* (*Temps de résonance*).

La troupe veut faire de l'eurythmie une expérience publique. Cela signifie de présenter des spectacles au Goetheanum, souvent liés à des événements, mais aussi des spectacles indépendants. Elle sera en tournée en 2021.

« À cause de la crise sanitaire, il est difficile de décrocher des contrats », explique Felix Schmidt, qui organise la tournée pour la troupe du Goetheanum. Il y a toujours des demandes en cours. Mais ce qui est certain, c'est qu'il y aura des représentations dans des institutions anthroposophiques et des écoles Steiner-Waldorf en Allemagne, en France, en Autriche et en Suisse.

La tournée se compose de quatre programmes. *Fils de lumière*, *Les Musiciens de la ville de Brême* et *Schumann Morgenstern* seront repris. Le programme *Klangzeiten*, qui donne son nom à la tournée, est une nouvelle production.

En raison des lieux accueillant initialement le spectacle, la tournée sera axée sur l'eurythmie musicale, complétée par de courts textes reliant les différentes pièces.

Après avoir été présentés dans *Fils de lumière*, l'extrait du *Quatuor à cordes opus 132* de Beethoven et celui de *Je sens un deuxième cœur* de Kaija Saariaho seront repris dans le nouveau programme *Klangzeiten* aux côtés de compositions d'Arthur Honegger et d'Anton Webern. Le second mouvement du *Quatuor opus 132* de Beethoven, l'une des pièces les plus lentes de la période classique, rencontre, avec les pièces de Webern, quelques unes des pièces les plus courtes de la période moderne. | *Sebastian Jüngel*

**Web** [www.goetheanum-buehne.ch/projekte/eurythmie-tournee-klangzeiten](http://www.goetheanum-buehne.ch/projekte/eurythmie-tournee-klangzeiten)

**Contact** [eurythmie@goetheanum.ch](mailto:eurythmie@goetheanum.ch)

**Illustration** Discussion lors d'une répétition.

**Photo** Katrin Oesteroth



Section médicale

## Courts-métrages sur l'art-thérapie

La Coordination internationale des art-thérapies anthroposophiques a produit un court métrage sur chacun de ses domaines : peinture, musique, modelage, langage.

« Que dire après coup ? Qu'est-ce que c'était ? À quoi ressemblait ma voix tout à l'heure ? Quelle est l'expérience sensorielle que je viens de faire ? », réfléchit Esther Böttcher, thérapeute par la parole, à propos d'un exercice. Un aperçu filmé des quatre domaines de l'art-thérapie anthroposophique est sorti juste à temps pour le congrès annuel mondial de la section médicale. « Il s'agit de libérer et de rythmer la respiration », explique le docteur Julia Fellmer, qui aime prescrire de la thérapie par la parole en cas d'asthme. « Le flux de la parole revient. »

Ces courts-métrages de deux minutes ont été produits par l'équipe de la Coordination internationale des art-thérapies anthroposophiques, pour donner une impression de la thérapie artistique anthroposophique. Médecins, thérapeutes et patients y prennent la parole. En plus d'un intense suivi en cas de maladie, les art-thérapies anthroposophiques apportent un soutien thérapeutique dans le domaine de l'hygiène psychosociale. Le travail artistique transmet un moyen conscient et efficace de se prendre en charge, de sorte qu'il ne sera pas forcément nécessaire de prescrire un arrêt maladie.

Les films ont été tournés en vue de leur publication sur les réseaux sociaux. L'équipe a tourné en allemand ; pour les réseaux sociaux, il existe une version sous-titrée en allemand et en anglais. Ils ont été présentés pour la première fois au Goetheanum dans une installation vidéo et sont en ligne depuis le 13 septembre. | *Silke Speckmeyer, Cologne*

**Web** [www.icaat-medsektion.net](http://www.icaat-medsektion.net)

**Image** Modelage thérapeutique.

**Photo** Michael Speckbrock/Versfilm

### Vidéos

#### Sections

**Matthias Girke** : Ce qui peut renforcer le système immunitaire (allemand, sous-titres en allemand et italien). **Web** [www.youtube.com/watch?v=kD4dzQgeQoU](http://www.youtube.com/watch?v=kD4dzQgeQoU)

**Georg Soldner** : La confiance et les relations sont sources de santé (allemand, sous-titres en allemand et italien). **Web** [www.youtube.com/watch?v=rwNe4kNqUVs](http://www.youtube.com/watch?v=rwNe4kNqUVs)

**Ueli Hurter** : La pandémie du coronavirus nous affecte, nous les humains, pas la nature (allemand, sous-titres en allemand, anglais et français). **Web** [www.youtube.com/watch?v=3xh5J-Z5QXo](http://www.youtube.com/watch?v=3xh5J-Z5QXo)

**Ueli Hurter** : Notre nouveau rapport à l'animal (allemand, sous-titres en allemand, anglais, français et espagnol). **Web** [www.youtube.com/watch?v=yGZ-Qi8iH1k](http://www.youtube.com/watch?v=yGZ-Qi8iH1k) <https://www.youtube.com/watch?v=TF-cYq03xrOw> pour les sous-titres en français.

**Jean-Michel Florin** : Ce que la crise du coronavirus nous apprend sur l'agriculture (français, sous-titres en allemand et français). **Web** [www.youtube.com/watch?v=Pv\\_qrAoUBio](http://www.youtube.com/watch?v=Pv_qrAoUBio)

**Jasmin Peschke** : Une nourriture saine est gage de santé (allemand, sous-titres en allemand). **Web** [www.youtube.com/watch?v=EchaRjLIEDA](http://www.youtube.com/watch?v=EchaRjLIEDA)

**Florian Osswald** : Les relations peuvent se construire à plusieurs niveaux (allemand, sous-titres en allemand et français). **Web** <http://www.youtube.com/watch?v=w2FmvJ3ZMao>

**Gerald Häfner** : À propos de la mort de George Floyd (allemand, sous-titres en allemand, anglais, français et espagnol). **Web** [www.youtube.com/watch?v=qZh-c1MjHhU](http://www.youtube.com/watch?v=qZh-c1MjHhU)

**Stefan Hasler** : Les artistes indépendants sont durement touchés par l'interdiction des manifestations culturelles (allemand, sous-titres en allemand). **Web** [www.youtube.com/watch?v=XFwI9XBhL4](http://www.youtube.com/watch?v=XFwI9XBhL4)

**Joan Sleigh** : La crise du coronavirus pose trois questions (anglais, sous-titres en allemand, anglais et français). **Web** [www.youtube.com/watch?v=wmmBFKXQmEk](http://www.youtube.com/watch?v=wmmBFKXQmEk)

**Exposition Départ vers l'inconnu, La Création artistique aux temps du coronavirus** (allemand, sous-titres en allemand, anglais, français et espagnol). **Web** [www.youtube.com/watch?v=FpA0Jz0n2O4](http://www.youtube.com/watch?v=FpA0Jz0n2O4) [www.youtube.com/watch?v=SQSfjRmYrOo](http://www.youtube.com/watch?v=SQSfjRmYrOo) pour les sous-titres en français.

#### Faust

« Ne pas faire, mais être », entretien avec Eduardo Torres (allemand, sous-titres en allemand). **Web** [www.youtube.com/watch?v=6inhMBgZThgle](http://www.youtube.com/watch?v=6inhMBgZThgle)

« Aimez le mal, aimez-le bien ! », entretien avec Andrea Pfahler (allemand, sous-titres en allemand). **Web** [www.youtube.com/watch?v=6Qo\\_r\\_GCok](http://www.youtube.com/watch?v=6Qo_r_GCok)

#### Hebdomadaire

##### Das Goetheanum

Une visite guidée à travers l'hebdomadaire avec Wolfgang Held (allemand, sous-titres en allemand). **Web** [www.youtube.com/watch?v=5DjNgdQy4s4k](http://www.youtube.com/watch?v=5DjNgdQy4s4k)

## ■ ÉCOLE SUPÉRIEURE LIBRE



Section d'agriculture

## Living Farms : Limbua

Le Groupe Macadamia Limbua est devenu un pionnier en création de communautés de petits agriculteurs. Il est à l'honneur dans la série vidéo *Living Farms*.

Dans la communauté agricole Limbua, la noix de macadamia est synonyme de changement écologique et social. Les petits exploitants sont rémunérés de manière à pouvoir améliorer leur niveau de vie et payer leurs frais de scolarité avec leurs propres ressources. La condition préalable est de cultiver de manière biologique. Depuis 2018, la culture est aussi en partie biodynamique.

L'orientation biologique des fermes Limbua inclut non seulement l'encouragement à augmenter le nombre d'arbres plantés et à vivre de manière écologique, mais aussi à impliquer par exemple des membres chômeurs de la famille. L'installation de centres de transformation dans les villages a permis la transformation des fruits frais et le maintien de la valeur ajoutée sur place. Alors que des élèves d'Allemagne vendaient autrefois des noix à titre privé, les fruits et leur huile sont maintenant également livrés à des entreprises telles que Wala et Dr. Hauschka. Cette dimension a été rendue possible par la fusion de quelque 5 000 petites entreprises (taille moyenne : un hectare). Le nombre de candidats sur la liste d'attente dépasse de loin les 2 000.

L'objectif est que, tôt ou tard, les agriculteurs eux-mêmes maîtrisent tous les éléments de la méthode biodynamique. Pour y parvenir, il faut notamment prévoir des formations continues, un contrôle des compétences sur l'exploitation et une certification par des organismes internationaux. En outre, comme l'explique Peter Mucau Wangara, co-fondateur de Limbua, la biodynamie nous ramène « à notre point de départ », permet à la terre de se régénérer et à l'agriculteur d'établir un lien spirituel avec sa ferme. | *Sebastian Jüngel*

**Web** [www.livingfarms.net](http://www.livingfarms.net)

**Illustration** Lin Bautze, cheffe de projet, et deux paysannes de Limbua.

**Photo** Philip Wilson



Section d'agriculture

## Formations continues en ligne

La section d'agriculture a organisé en août, dans le cadre d'un projet pilote, quatre sessions de formation sous forme de séminaires en ligne.

Le travail biodynamique a connu ces dernières années un développement fort et rapide, en particulier en Asie et en Amérique du Sud, d'où l'urgence de nouvelles mesures concernant le conseil et la formation. Les premières étapes ont concerné le nouveau système qualité pour le Conseil international en biodynamie ([www.biodynamic-advisors.org/fr](http://www.biodynamic-advisors.org/fr)) et la rencontre internationale sur la formation tenue en automne 2019 en Suisse.

Les centres de formation et les conseillers avaient aussi le vif souhait de proposer une formation complémentaire. En lien avec la Fédération biodynamique, Demeter International (BFDI), la section d'agriculture a développé à cet effet un nouveau concept de formation.

Un séminaire en ligne à l'attention des centres de formation et des conseillers d'Asie a porté en août sur les plantes utilisées dans les préparations biodynamiques. 45 participants issus de neuf pays asiatiques, dont la Chine, l'Inde, Taïwan et le Sri Lanka, ont participé aux quatre séances et aux exercices pratiques. Leurs réactions témoignent de leur enthousiasme face à ce projet. Ces séminaires furent pour la section et les responsables de la formation l'occasion bienvenue de découvrir les qualités, mais aussi les limites de la formation en ligne.

Après ces bons échos, nous passons à présent aux étapes suivantes et développons d'autres modules en direction de l'agriculture biodynamique, sous forme de séminaires en ligne et de formations sur le terrain. | *Jean-Michel Florin, Goetheanum*

**Contact** [landwirtschaft@goetheanum.ch](mailto:landwirtschaft@goetheanum.ch)

**Illustration** La valériane, plante utilisée dans les préparations.

**Photo** Jean-Michel Florin

## ■ ANTHROPOSOPHIE DANS LE MONDE



Inde

## Anthroposophie en ligne

Sarita Sanghai et Shashwat Agawhal ont créé la plateforme Nurturer Studio pour fournir des contacts professionnels en lien avec des cours aux enfants.

Cette année restera dans notre mémoire en raison de la popularité croissante des vidéoconférences ! Si on considère la position que de nombreux anthroposophes adoptaient jusqu'ici à l'égard de l'influence d'Internet, il est remarquable de voir à quel point ils acceptent désormais cette technologie. Des plateformes en ligne existent, telles que Front Range Anthroposophical Café, RudolfSteiner.org, EduCareDo, Rosenkreutz, Millennialchild, Meetup, Gradalis.edu, InnerWorkPat, dont beaucoup résultent de la pandémie de 2020.

Fondé par une équipe mère-fils en Inde, le Nurturer Studio en est un autre exemple : Sarita Sanghai est enseignante Steiner-Waldorf, fondatrice du jardin d'enfants de Katmandou et Shashwat Agawhal, ancien élève d'école Steiner qui n'a pu reprendre le chemin de l'université. Leur plateforme en ligne permet aux parents, enseignants, thérapeutes, artistes et à d'autres personnes intéressées par le développement de l'enfant d'entrer en contact et de se former. La première présentation (deux heures sur l'art en tant que langage du développement humain) a attiré plus de 200 participants de 16 pays. Des sessions sur l'art, la santé, l'éducation Steiner-Waldorf et l'auto-développement sont prévues avec des intervenants d'Inde, d'Israël, d'Australie, d'Europe et des États-Unis.

La question sera de plus en plus de savoir comment utiliser cette technologie de manière à ce qu'elle puisse être humanisée autant que possible et ne conduise pas à une descente encore plus profonde dans la « matière noire » des technologies du web. | *Van James, Hawaii*

**Web** [www.nurturerstudio.com](http://www.nurturerstudio.com)

**Illustration** Sarita Sanghai und Shashwat Agawhal, Nurturer Studio.

**Photo** DR





Grande-Bretagne

## Pédagogie Steiner-Waldorf en ligne

Sven Saar et Alan Swindell (Grande-Bretagne) ont mis au point une introduction en ligne à la pédagogie pour l'Association britannique des enseignants Steiner-Waldorf.

La nécessité d'un renouvellement du système éducatif a été rarement ressentie aussi fortement qu'aujourd'hui. Afin de montrer comment enseigner aux enfants et aux adolescents la résilience, la sensibilité et la confiance dans leur rencontre avec le monde, Sven Saar et Alan Swindell ont développé la formation en ligne *Prelude, The Foundations of Steiner Waldorf Education*.

Le but de la formation est de transmettre ce qui fait la spécificité de cette pédagogie. Elle veut constituer une base adéquate pour une approche plus consciente de la pratique pédagogique. C'est la raison pour laquelle l'inscription et la tarification sont bon marché (suivi de l'ensemble : 295 livres ; suivi d'un cours : 20 livres ; réduction pour les groupes). Le cours a commencé le 14 septembre et il est possible de s'inscrire à tout moment.

La participation aux 30 modules d'une heure chacun (chaque lundi soir à 19h30 GMT) se fait via la plateforme Zoom. *Prelude* est une formation conçue de telle façon que l'utilisateur peut se considérer comme membre d'une communauté apprenante globale ou se concentrer uniquement sur une thématique spécifique. La formation est menée par des professeurs Steiner-Waldorf expérimentés.

Destinée à l'origine à un public britannique (parents, étudiants et personnel administratif) la formation a développé depuis sa création sa propre dynamique et recrute aussi bien à Mumbai qu'au Mexique, en Lituanie ou à Londres. | *Sven Saar, Gloucester, Alan Swindell, Totnes*

**Web** [www.aswte.org](http://www.aswte.org)

**Contact** [alan.swindell@aswte.org.uk](mailto:alan.swindell@aswte.org.uk)

**Illustration** Suggestions pour un enseignement en présentiel.

**Photo** Jeremy Nowell



Allemagne

## Film sur la triarticulation sociale

Le film sur la triarticulation sociale *Von vor dem Sturm... (D'avant la tempête)*, réalisé par Rainer Schnurre, a été tourné à Berlin cet été (*Anthroposophie aujourd'hui*, n° 1-2, 2020).

Le film *Von vor dem Sturm...*, en préparation depuis 2017, a été tourné entre le 4 et le 24 juin, principalement à Berlin. Quelques journées de tournage ont suivi dans les montagnes du Harz. L'intrigue : un SDF berlinois écrit sur les chaussées, les ponts et les murs de la capitale la devise « Liberté, égalité, fraternité ». Quatre jeunes, Ben, Yannik, Aaron et Alex le remarquent et décident de faire un film sur lui. Ils chargent Clara (Doris Buchrucker) de mener des « interviews » avec lui. Les premières questions naissent : pourquoi fait-il cela ? Que signifie cette devise ? La dimension biographique se pose : qu'est-ce qui l'a mené à la rue ? Les questions portent donc sur les conditions sociales précaires et sur les raisons pour lesquelles l'idée de la triarticulation de l'organisme social n'est toujours pas mise en œuvre.

Pendant toute la période de tournage, nous avons senti une protection réelle. Quelques exemples : le 4 janvier 2020, je réserve les logements et fixe le début du tournage au 6 juin. Le 6 juin sera le premier jour où dix personnes maximum sont autorisées à se réunir en public à Berlin. Tout le film se tournera en extérieur. Malgré les nombreuses prévisions de pluie, nous n'avons eu qu'une seule fois cinq heures de pluie. Tout le monde était complètement trempé mais personne n'est tombé malade.

Le montage a commencé le 2 juillet 2020. Les 9 et 10 juillet, les enregistrements musicaux ont eu lieu à Bielefeld avec Heike Christleit (chant) et Andreas Kaling (composition et saxophone basse).

Le film a été tourné en allemand. Une traduction en anglais et en russe est en préparation. | *Rainer Schnurre, Hildesheim (DE)*

**Web** Trailer : [youtu.be/GNKJ3pqJYZw](https://youtu.be/GNKJ3pqJYZw)

**Journal de bord du film** : [www.alternativ3gliedern.com](http://www.alternativ3gliedern.com)

**Contact** [rainer.schnurre@gmx.de](mailto:rainer.schnurre@gmx.de)

**Illustration** Extrait de la bande-annonce.



Pakistan

## Le défi de la chaleur

La communauté des socio-thérapeutes de Lahore mène sa vie courageusement. La pandémie est certes présente mais ce qui pèse davantage, c'est la chaleur.

Au fond, Roshni se porte bien. Depuis le pic de la pandémie, la situation au Pakistan semble plus stable. Le pays a été relativement épargné, à en croire les chiffres officiels. « Notre problème n'est pas tellement la stigmatisation ou le complotisme. Ce fut le cas à certaines courtes périodes, mais depuis, les collaborateurs et les familles coopèrent », dit Alexander Kühne de l'association Roshni.

Cependant, les collaborateurs doivent être plus attentifs aux règles d'hygiène, aux restrictions locales de sortie, aux contrôles sanitaires, aux mesures préventives, etc. Nous sommes heureux que les ateliers soient actuellement ouverts sur une demi-journée. Malheureusement, l'école Steiner-Waldorf est complètement fermée. Les professeurs essaient de dispenser certains cours sur WhatsApp.

Heureusement, peu avant le premier couvre-feu, un médecin ayant l'expérience de la gestion de crise est venu à Roshni. Il joue beaucoup avec les enfants, y compris des jeux physiques. Il forme également le personnel infirmier.

Cela devient plus difficile lorsque l'on considère la situation financière des familles, celle des salariés également. Néanmoins, grâce à une campagne d'aumône à l'occasion du Ramadan en avril, le résultat économique n'a été que légèrement inférieur à celui de l'année précédente.

Un autre défi est la chaleur, qui cloue toute la vie au sol. La productivité du travail en est massivement réduite. Pour l'instant, seuls le riz et les mauvaises herbes poussent. Les animaux souffrent également : la production de lait est réduite et les poules ne pondent presque plus. | *Tiré de l'échange de mails entre Alexander Kühne, Roshni (Pakistan) et Sonja Zausch, Goetheanum*

**Web** [www.roshni.org.pk](http://www.roshni.org.pk)

**Illustration** Extrait de la bande-annonce du film *Roshni Association* (2013).

8 avril 1927 • 15 mai 2020

## Ursula Jepsen

La vie quotidienne écrit l'histoire. Dans la succession d'Ursula Jepsen se trouvait une photo de baptême avec sa fille, son fils et à leur droite Anna Samweber qui fut assistante de Rudolf Steiner à Berlin.

### Gouvernante à la cour royale

Née à Dresde en 1927 dans la famille Wackwitz, Ursula grandit avec ses trois frères aînés à Iéna, où son père était architecte municipal. Après la Seconde Guerre mondiale, elle suivit une formation d'infirmière puéricultrice à l'hôpital Ibrahim. Son chemin la conduisit en Égypte à la cour du roi Faruk, où elle s'occupa de deux enfants.

Son amour pour Ulrich Gutsch, né à Iéna, la conduisit finalement à quitter prématurément l'Égypte pour déménager à Berlin-Est, où le couple se maria. Elle fut l'assistante de son mari dans l'unique cabinet médical anthroposophique de RDA et entreprit de cultiver des plantes médicinales parmi les ruines. Elle se lia à l'anthroposophie et à la Communauté des chrétiens au moment de la naissance de son fils.

Quand son mari fonda une nouvelle famille, Ursula Gutsch entama elle aussi une nouvelle relation et mit au monde une fille. Son amie Anna Samweber assista au baptême mentionné ci-dessus.

Pour gagner sa vie, Ursula Gutsch devint assistante maternelle, activité qu'elle poursuivit à Iéna, où elle s'était entretemps occupée de sa mère. Nul besoin de se soucier de trouver des enfants à garder : son travail était très apprécié, notamment par des artistes souhaitant pour leur progéniture une prise en charge privée plutôt que socialiste. Elle inclut dans son travail des éléments de la pédagogie Steiner-Waldorf et resta liée à la Communauté des chrétiens qui abrita un large éventail de travaux anthroposophiques aux



temps de la RDA (*Das Goetheanum*, n° 44, 2009).

Peu après la réunification de l'Allemagne, elle se remaria à l'âge de 65 ans et effectua de nombreux voyages, de la mer du Nord aux États-Unis, où sa fille travaillait comme eurythmiste à Spring Valley, en passant par le Goetheanum. Elle célébra ses noces d'argent avec son mari, quasiment du même âge qu'elle.

### En lien avec la nature

Ursula Jepsen jouait du violon depuis l'enfance. Elle découvrit l'aquarelle à Berlin, chanta dans des chorales, assista, notamment avec sa fille adolescente, à des opéras et des concerts, et cela jusqu'à ses derniers jours. Elle appréciait et soignait chaque plante de son jardin. Elle cuisinait des feuilles d'orties et en recueillait les graines pour agrémenter ses salades et booster sa santé. En avance sur son temps au plan écologique, elle recueillait l'eau de sa machine à laver et l'utilisait dans ses toilettes ou recyclait beaucoup, jusqu'aux enveloppes du magazine *Das Goetheanum*.

Ursula Jepsen se montra active, alerte et vive jusque dans ses derniers jours. Chacun admirait cette jeune femme de 93 ans encore capable de marcher une heure entière pour se rendre à la chapelle de la Communauté des chrétiens ! | *Sebastian Jüngel*

Photo DR

25 août 1961 • 27 juillet 2020

## René Piamonte

René Piamonte fut un grand initiateur du mouvement biodynamique en Amérique du Sud. Né en Colombie, il se sentait partout chez lui en Amérique du Sud. Étudiant à l'université de São Paulo de 1981 à 1985, il rencontra Patricia Flores en 1992 lors d'un congrès de l'Ifoam, l'épousa et fonda avec elle une famille.

Consultant et formateur en biodynamie, René Piamonte a inlassablement accompagné et soutenu des personnes, des domaines agricoles et des projets. Il aimait que les personnes se rassemblent et évoluent ensemble. C'est ainsi qu'il a contribué à l'organisation des congrès annuels tenus en Amérique du Sud.

### Célébrer la terre

Sa relation avec le monde entier et la section d'agriculture lui tenait à cœur. Lors du congrès des agriculteurs de 2018 au Goetheanum, il présenta un exposé très complet sur les préparations biodynamiques basé sur ses expériences dans toutes les régions et sous tous les climats d'Amérique du Sud.

Avec lui, l'agriculture biodynamique fut toujours une expérience à transmettre par les mains, la tête et surtout par le cœur. Il sut toucher le cœur de ses interlocuteurs et faire de la biodynamie une célébration de la terre. Les séries de photos accompagnant ses conférences le montrent : il fut aussi une personne aux sens constamment en éveil.

René Piamonte était un être de recherche et de réflexion. Cet aspect de sa personnalité est peut-être resté caché. Mais il y avait dans ses conférences et ses entretiens des moments témoignant de l'ancrage profond de son âme au cœur de l'impulsion biodynamique et de l'anthroposophie. Il avait une vision claire de la terre en tant que théâtre de la lutte de l'être humain en



quête de sa nourriture physique et spirituelle.

### Créateur de ponts au plan local et global

L'être humain ne procède pas de la sphère terrestre mais sa spiritualité d'origine cosmique doit acquérir en passant par le terrestre une dimension libre, michaëlique. Cette liberté ne peut devenir réalité que si, individuellement et à sa manière, la terre fait partie de son viatique. Cette attitude michaëlique établit un pont, un lien essentiel entre la biodynamie concrète et l'orientation de la vie spirituelle grâce à l'anthroposophie. René Piamonte fut un des co-constructeurs de ce pont.

Il participa avec son épouse à la fondation et au développement de l'Association péruvienne de biodynamie ainsi qu'à la formation de consultants en Amérique du Sud. Ils développèrent en outre une formation biodynamique indépendante au Pérou. Au moment de son décès, son travail était en pleine floraison.

L'impulsion biodynamique et le Goetheanum se veulent cosmopolites. Il leur faut pour y parvenir des personnes issues de cultures non européennes, qui agissent concrètement et peuvent porter cette impulsion. René Piamonte était porteur de cette polarité locale et globale. | Source : Jean-Michel Florin et Ueli Hurter, *Goetheanum, sur la base d'informations provenant de sources Internet.*

Photo DR

### Nous avons appris que les 51 membres dont les noms suivent ont franchi la porte de la mort. Nous vous en faisons part, unis dans leur souvenir. | Bureau des membres au Goetheanum

Ursula Bartsch,	Hambourg (Allemagne),	29 avril 2020
Jürgen Beuch,	Seevetal (Allemagne),	12 août 2020
Marguerite Bitterli,	Liestal (Suisse),	20 août 2020
Gundolf Bockemühl,	Stuttgart (Allemagne),	23 août 2020
Bernhard Bodmer,	Muttenz (Suisse),	20 août 2020
Ingrid Bosselmann,	Nuremberg (Allemagne),	5 août 2020
Hermann Büchler,	Francfort (Allemagne),	2 août 2020
Ejler Bugge,	Børkop (Danemark),	29 juillet 2020
Gilda Cordero,	Quezon City (Philippines),	27 août 2020
Hugh Courtney,	Woolwine/VA (États-Unis),	15 juin 2020
Ralph Danyluk,	North Vancouver (Canada),	8 août 2020
Jean-Marc Dérobert,	St-Cergue (Suisse),	5 août 2020
Walther Dethloff,	Stuttgart (Allemagne),	9 avril 2020
Arne Durrer,	Dornach (Suisse),	10 août 2020
Peter Epp,	Mannheim (Allemagne),	21 août 2020
Wolfgang Feuerstack,	Kirchberg Weckelweiler (Allemagne),	21 août 2020
Ingrid Galletta,	Francfort (Allemagne),	6 août 2020
Wolfgang Gebhardt,	Dresde (Allemagne),	24 juillet 2020
Elisabeth Gisiger,	Münchenstein (Suisse),	7 mai 2020
Rolf Hagnauer,	Bâle (Suisse),	12 août 2020
Niklaus Halder,	Füllinsdorf (Suisse),	11 mars 2020
Christel Haupt,	Bangor (Royaume-Uni),	5 juillet 2020
Paul Heilmann,	Saint-Légier-La-Chiésaz (Suisse),	10 août 2020
Klaus Herrmann,	Pirmasens (Allemagne),	15 juillet 2020
John Huber,	McLean/VA (États-Unis),	13 avril 2020
Inge Iversen,	Højbjerg (Danemark),	6 août 2020
Anny Kossmann,	Boll-Eckwälden (Allemagne),	17 août 2020
Ruth Kurz,	Engelsbrand (Allemagne),	1 <sup>er</sup> mars 2020
Lotte Lorenz,	Järna (Suède),	11 juillet 2020
Irene Lorenz,	Dresde (Allemagne),	27 août 2020
Rudolf Mack,	Nuremberg (Allemagne),	12 mai 2020
Ulrich Matzke,	Crivitz (Allemagne),	13 mai 2020
Gertrud Meier,	Ahrensburg (Allemagne),	26 juin 2020
Hans-Jürgen	Melcop, Teltow (Allemagne),	28 août 2020
Gertrud Müller,	Bâle (Suisse),	6 mai 2020
Chris Neely,	Santa Barbara/CA (États-Unis),	4 janvier 2020
Károly Németh,	Domoszló (Hongrie),	26 mars 2020
Kurt Reist,	Schaffhouse (Suisse),	22 août 2020
Karin Schenkel,	Chemnitz (Allemagne),	16 août 2020
Willem Scherpenhuijsen	Rom, Leusden (Pays-Bas),	31 juillet 2020
Patti Smith,	Hope Valley/RI (États-Unis),	24 juin 2020
Harald Stepputtis,	Walldorf (Allemagne),	5 août 2020
Silvia Stöckler,	Hochwald (Suisse),	28 août 2020
Harry Stodel,	Fish Hoek (Afrique du Sud),	10 août 2020
Hans Stracke,	Graz (Autriche),	24 avril 2020
Ingeborg Stridell,	Hedmora (Suède),	9 août 2020
Gisela Sutter,	Zurich (Suisse),	18 février 2020
Ingeborg Utter,	Metzingen (Allemagne),	18 juillet 2020
Hilde Wolff,	Wuppertal (Allemagne),	8 mars 2018
Magdalena Zoeppritz,	Dossenheim (Allemagne),	13 août 2020
Neva Zupan,	Ljubljana (Slovénie),	7 avril 2020

Le bureau des membres a recensé 61 nouveaux membres en août 2020. 25 personnes ont quitté la société anthroposophique entre le 11 août et le 4 septembre 2020.

## ■ ARTICLE DU MOIS

Albert Steffen

## École de l'imagination

Avec sa biographie d'Albert Steffen, de sa naissance en 1884 à 1919, Klaus Hartmann comble une lacune. Son intérêt pour le poète et des liens personnels avec l'un des lieux où vécut ce proche collaborateur de Rudolf Steiner l'ont aidé à travailler sur de nombreux témoignages et à en documenter une partie.

**Sebastian Jüngel** Comment êtes-vous venu à Albert Steffen ?

**Klaus Hartmann** J'ai toujours été très intéressé par les proches collaborateurs de Rudolf Steiner : Marie Steiner, Ita Wegmann, Guenther Wachsmuth et d'autres à propos desquels on pouvait lire des informations biographiques, ce qui n'est pas le cas d'Albert Steffen. Cela me dérangeait depuis longtemps – à vrai dire depuis plus de 30 ans. Mais pendant des années, par l'intermédiaire de Sophia Walsh, j'avais suivi des conférences sur les drames de Steffen et les avais lus moi-même. Ce qui suscitait mon intérêt, c'était l'indépendance de son accès à l'imagination. Steffen avait en effet des capacités dont Rudolf Steiner avait parlé et en a donné des preuves dans son œuvre, qui est en quelque sorte une école de l'imagination.

Mais c'est aussi par l'intermédiaire de Herbert Witzemann, dont j'ai suivi les conférences à Dornach à partir de 1978, que je suis venu à Steffen. Ma biographie en deux tomes de Witzemann a intéressé la Fondation Albert Steffen, qui m'a finalement demandé si je me verrais écrire une biographie de Steffen. De plus, Heinz Matile, Ursula Kehlert et d'autres ont stimulé mon intérêt pour les circonstances de sa vie par le biais de leurs récits et de nos excursions communes.

### Des perspectives toujours nouvelles

**Jüngel** Qu'est-ce qui vous fascine chez Albert Steffen ?

**Hartmann** C'est clairement son art de la description ! Dès son premier roman *Ott, Alois und Werelsche*, il décrit de telle façon que de nombreuses scènes de mon enfance et de ma jeunesse, depuis longtemps oubliées, sont remontées à ma mémoire et ont ensuite créé une expérience très inattendue. Ses journaux intimes munichois ont également mis en mouvement bien des choses, et m'ont ensuite fait revisiter des lieux que j'avais déjà connus, sans rien savoir de Steffen, à travers mes propres visions au milieu des années 1970. À l'époque, je ne connaissais rien de l'anthroposophie ni de la réincarnation, mais je me suis demandé pourquoi un petit cimetière et ses environs me semblaient si familiers lorsque, étudiant, je vendais le soir le *Süddeutsche Zeitung* à

Schwabing. Ce cimetière se trouve de l'autre côté de la rue, près de l'appartement qui avait servi à l'époque à Sophie Stinde et Pauline Kalkreuth pour les réunions de branche. J'ai donc vécu Munich une seconde fois avec Albert Steffen.

**Jüngel** Dans quelle mesure votre image d'Albert Steffen s'est-elle élargie par la publication du premier volume de la biographie ?

**Hartmann** Très concrètement, cela s'est déjà produit par le fait que j'ai pris connaissance du contexte biographique de ses romans, de ses nouvelles et de ses mythes. Tout ce qu'il écrit y a trait, et il décrit sa vie et ses circonstances sous des angles toujours nouveaux. Mais en même temps, j'étais convaincu que ce que rapporte Steffen sur les indications que Rudolf Steiner a données sur Giotto étaient incomplètes. C'est pourquoi j'ai trouvé très intéressant que Rudolf Steiner, dans ses explications du cinquième évangile, à Munich notamment, ait pour la première fois raconté des choses qu'il n'avait pas encore évoquées lors de ses conférences. Aurait-il donc, comme on l'a toujours supposé, répondu aussi à ses auditeurs ?

### Des questions non encore élucidées

**Jüngel** Quelle est pour vous la place actuelle d'Albert Steffen ? Voyez-vous des possibilités pour guérir certaines « divisions » du passé ?

**Hartmann** Je n'en suis pas encore sûr. La période de 1920 à 1925, celle de la collaboration effective avec Rudolf Steiner à Dornach et ailleurs, est encore pour moi un tableau grandiose et je ne vois pas clairement comment le travailler sous l'angle de la destinée. Mais c'est précisément pour cette raison que cette période est infiniment passionnante. Après la mort de Rudolf Steiner, le cauchemar commence, le « combat de tous contre tous », pour ainsi dire. Cela aussi est passionnant, mais je n'en ai pas non plus une image claire. Le fonds dépressif d'Albert Steffen, sa mélancolie, compliquent un peu les choses. Il trouve souvent les mots pour la décrire mais l'attitude psychologique de base ne doit pas nécessairement altérer les jugements. Sa poésie reste souvent libre des émotions décrites dans le journal.

**Jüngel** Quelles questions vous accompagnent actuellement dans vos recherches sur Steffen ?



**Hartmann** Les grandes périodes déjà mentionnées, la collaboration avec Rudolf Steiner et une grande partie de ce qui a été discuté entre eux, comme les raisons de la mort de Friedrich Schiller et la maladie de Roman Boos, occupent une place centrale. Tout comme le contexte dans lequel ont été rédigés les articles publiés dans *Das Goetheanum*, dont Albert Steffen et Rudolf Steiner étaient responsables à l'époque. Lorsque, par exemple, Walter Johannes Stein écrit un article important sur Alexandrie dans la période précédant la mort de Rudolf Steiner, on y trouve naturellement de nombreuses questions concernant Alexandre le Grand et des questions non encore élucidées.

### Honnêteté envers soi-même

**Jüngel** Comment accédez-vous à des documents privés ?

**Hartmann** Je ne suis heureusement pas dans la situation d'Emanuel Zeylmans, qui a publié les lettres de Rudolf Steiner à Ita Wegman. Mais il y a aussi de nombreuses affaires privées, comme celles concernant Futurum AG, sur lesquelles Albert Steffen écrit dans son journal. Les bras vous en tombent quand vous lisez comment l'argent de certains actionnaires anthroposophes a été géré.

Cependant, je suis favorable à un débat ouvert sur de nombreux points à propos desquels une chape de plomb a été posée pendant des décennies. Un tel débat serait également souhaitable en ce qui concerne les relations personnelles de Rudolf Steiner, Marie Steiner et Ita Wegman, si on ne veut pas les découvrir à travers Helmut Zander.

**Jüngel** Comment Albert Steffen vous a-t-il transformé ?

**Hartmann** Dans la mesure où je lui dois des indications décisives, je dirais qu'il m'a transformé de façon fondamentale. Ce qui m'a aidé aussi, c'est son journal qui commente chaque moment de sa vie ainsi que son honnêteté envers lui-même.

**Livre** de Klaus Hartmann : *Albert Steffen, Die jungen Jahre des Dichters (Les Jeunes Années du poète)*, Verlag für Schöne Wissenschaften, Dornach, 2020.

**Illustration** Klaus Hartmann

**Photo** DR